



Mission d'Evaluation Rapide Multisectorielle de la situation humanitaire des PDI de l'éruption du Nyiragongo dans les cités de Sake et de Minova en ZS de Kirotshe et de Minova, provinces du Nord Kivu et du Sud Kivu, RDC.

Date : Du 28 au 30 Mai 2021



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC

info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



I. PARAMETRES DE LA MISSION

I.1. Objectifs

- Analyser la situation humanitaire et sécuritaire, dégager les vulnérabilités sectorielles et ressortir les besoins prioritaires des PDI et familles hôtes ;
- Faire la cartographie de la zone et étudier la faisabilité de mise en œuvre des activités humanitaires ;
- Echanger avec les PDI et familles hôtes particulièrement sur des thématiques des secteurs de santé et de protection (rapport en annexe);
- Présenter l'organisation DMP-RDC et le projet auprès des parties prenantes ;
- Rencontrer d'autres partenaires humanitaires dans la zone pour une bonne coordination et partage d'expériences ;
- Produire et publier le rapport d'évaluation au sein de la communauté humanitaire.

I.2. Méthodologie

- Présentation des civilités auprès des autorités politico-administratives, militaires, leaders coutumiers et d'opinion présents dans la zone ;
- Observations directes/visites guidées dans les zones sous évaluation ;
- Organisation des focus avec l'ensemble des acteurs clés de la zone dont les autorités administratives/ coutumières, les partenaires humanitaires présents, les associations de la société civile, les représentants des déplacés ;
- Organiser des réunions par secteur avec les informateurs clés en Santé, en Protection, en Wash, en Sécurité Alimentaire, en AME/Abris, en Nutrition, en Moyens d'existence ;
- Organiser des visites et enquêtes de vulnérabilité dans les ménages déplacés et familles d'accueil ;
- Appels téléphoniques avec d'autres informateurs clés ;
- Rédaction du rapport à partager avec la communauté humanitaire pour un éventuel positionnement selon les secteurs d'intervention évalués; capacité et capacité.

II. CONTEXTE

Le volcan du mont Nyiragongo, le plus actif et redoutable d'Afrique a soufflé, sans signe précurseur, le soir du Samedi, 22 Mai 2021, crachant des rivières des laves qui ont mis fin à 32 vies humaines sur son passage et détruit les maisons laissant environ 20 000 personnes sans abris et d'énormes dégâts matériels dans plusieurs villages du territoire de Nyiragongo situés au pied du mont volcanique du même nom au Nord de Goma. A subséquence, plusieurs milieux des personnes de Goma et des villages du Nyiragongo ont été contraint de se déplacer nuitamment cherchant pour les uns, refuge au Rwanda voisin à l'Est de Goma, et pour d'autres, vers le Sud-Ouest en direction de Sake, cité du territoire de Masisi située à 27km de Goma ; d'autres personnes ont pris la direction Nord vers les localités de Kibumba, Buhumba, Ngobera, Rwibiranga, Kabangana, Chegera, Nakavumbi, Kabuye, Kabuhanga.

Plusieurs villages de la localité de KILIMANYOKA (Mutaho, Rumbisha, Buyengwe, Mugerwa, Mujogha) dans le groupement de KIBATI, les localités de KASENYI, BUHENE, KABAYA dans le groupement de MUNIGI et la localité de KANYANJA dans le groupement de BUHUMBA ont été directement touchés par cette coulée soudaine qui s'est immobilisée avant l'aube du dimanche, 23 Mai 2021 à Buhene, quartier au Nord de Goma



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



dont on a déploré également plusieurs maisons détruites et d'autres pertes innombrables. A cette accalmie observée la matinée du Dimanche, la population fugitive commençait à regagner timidement la ville, mais très vite l'inquiétude va refaire surface, des mouvements sismiques à intensité variable accompagnés des déformations du sol vont secouer Goma et ses environs plongeant de nouveau la population dans la psychose. Depuis lors, quelques signes de très terrifiants vont se produire, des fissurations perceptibles sur la route, dans les avenues et des maisons dont quatre immeubles effondrés dans la ville.

La publication des données de sismicité plaçant pour la présence de magmas sous la zone urbaine de Goma avec une extension vers le Lac Kivu a indiqué une forte probabilité d'une nouvelle éruption et/ou d'un affaissement du sol intéressant directement dix quartiers jugés à haut risque dans la ville de Goma, notamment les quartiers Majengo, Mabanga Nord, Mabanga Sud, Bujovu, Virunga, Murara, Mapendo, Mikenno, Kahembe situés dans la commune de Karisimbi et le quartier des Volcans de la commune de Goma. Des risques supplémentaires seraient liés à l'interaction entre la lave et l'eau qui sont de plusieurs natures, entre autres : l'interaction du Magma avec l'eau du lac, déstabilisation du volume du gaz et émission des gaz à surface potentiellement dangereux pour les populations exposées aux émanations. Au même moment, une pollution atmosphérique caractérisée par la cendre s'installait sur la ville au risque de causer d'autres problèmes d'ordre sanitaire pour la population

Ainsi, vues les fortes secousses telluriques, la décision a été prise par le gouvernement et communiquée le soir du mercredi, 26 Mai 2021 demandant l'évacuation immédiate et obligatoire des habitants des quartiers à haut risque susmentionnés, ce qui a été à la base d'une seconde vague de déplacement, poussant, estime-t-on, plus de 400 000 personnes au déplacement, dont certains en direction du Rwanda, certains autres dans l'axe Sake-Minova et Masisi, d'autres ont pris la voie fluviale vers Bukavu, et une autre bonne partie de la population a emprunté l'axe Kibumba-Rutshuru.

Notons que cette énième crise survient sur un terrain déjà fragile, meurtri par des crises sécuritaires récurrentes il y a de cela trois décennies, caractérisés par des tueries à grande échelle et d'autres délits graves des droits humains à l'endroit des paisibles citoyens, orchestrés par des groupes armés dénombrés en dizaine dans la province du Nord Kivu, à la liste de laquelle figure des factions étrangères dont les ADF et les FDLR semant panique et désolation parmi la population, ce qui a été à la base de la décision du Gouvernement Congolais d'installer un « état de siège » dans les provinces du Nord Kivu et de l'Ituri depuis le 06 Mai dernier, confiant momentanément l'administration publique aux hommes en uniforme, le temps de rétablir la paix.

Soucieux du bien-être de la population, sachant que l'aire de santé de Sake en particulier est une zone endémique aux pathologies hydriques, DMP-RDC, une ONG Nationale de droit congolais qui intervient aux côtés des populations touchées par les phénomènes humanitaires depuis 2016, particulièrement dans les domaines de la Santé, de l'eau, hygiène et assainissement et de la protection, a mis en place une équipe pour une mission dans les cités de Sake (27km à l'Ouest de Goma) et de Minova (54km au Sud-Ouest de Goma sur la route Goma-Bukavu), afin de dégager un diagnostic de la situation humanitaire et sécuritaire en faveur des personnes déplacées de Goma de suite de l'éruption volcanique du Nyiragongo du 22 mai 2021 ainsi que leurs familles d'accueil, lequel diagnostic permettra la définition d'activités urgentes qui permettent d'apporter une réponse aux besoins réelles des personnes affectées.

Signalons que pendant notre mission, le Gouverneur militaire de la province du Nord Kivu a visité les PDI dans la cité de Sake en début d'après-midi du Samedi 29 Mai 2021 ; au cours de son allocution, il a brossé le contexte ayant poussé à la décision d'évacuer certains quartiers de la ville et le point sur sa réunion avec les experts



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



volcanologues nationaux et internationaux, réunion au cours de laquelle, l'autorité provinciale et ses hôtes ont échangé sur la situation des activités du Volcan Nyiragongo qui, selon ces échanges, porte toujours à l'inquiétude, particulièrement dans les quartiers à risque. Dans sa visite il a apporté une assistance en eau, en médicaments et en vivres, laquelle nécessiterait urgemment un renforcement, selon cette personnalité gouvernementale, chose qu'elle a sollicité de tous les partenaires et amis de la RDC.

III. TECHNIQUES DE COLLECTE UTILISEES

Plusieurs groupes de discussion ont été tenus :

1. Collecte des données générales : contacts avec des acteurs clés de la zone, autorités administratives, coutumières, les représentants de la société civile, des communautés hôtes et les représentants des PDI
2. Collecte des données sectorielles : Organisation d'au moins 5 réunions avec les informateurs clés
 - En santé : les IT des CS, quelques membres des ECZ, les partenaires humanitaires
 - En eau, hygiène et assainissement : les IT des CS, quelques membres des ECZ, les partenaires humanitaires
 - En sécurité alimentaire : les commerçants, les marchands des denrées alimentaires, les représentants des déplacés
 - En moyen de subsistance : les groupes des déplacés et les autochtones,
 - Protection : petits commerçants, leaders locaux, représentants des PDI
 - AME/Abris : 30 familles hôtes, leaders locaux, PDI

IV. BESOINS PRIORITAIRES / CONCLUSIONS CLES

Besoins identifiés (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoin de la coordination des interventions - Mapping des intervenants et paquets d'activités - Dénombrement de la population déplacée	- Que les acteurs se mettent pour savoir qui fait quoi - Faire l'identification des PDI touchées par l'éruption du Nyiragongo se trouvant à Sake et Minova	Les humanitaires et la partie étatique Les PDI de l'éruption du Nyiragongo
Besoins/problèmes en sécurité alimentaire: - Manque de stock des vivres au sein des ménages déplacés, avec parfois difficulté d'accéder à un repas par jour, - L'accès aux activités génératrices de revenus.	- La distribution directe des vivres ou par l'approche cash aux ménages pour assurer l'accès aux vivres et répondre aux besoins prioritaires en vivres et aux AME - Appuyer les ménages dans la mise en œuvre des AGR	Les déplacés de l'éruption du Nyiragongo, familles hôtes, les personnes à besoins spécifiques (PSH, PA, ENA)
Besoins/problèmes en Santé : - Rupture et/ou insuffisance des stocks des médicaments essentiels dans les structures de santé	- Appuyer les zones de santé de Kirotshe et Minova en médicaments essentiels à doter dans les CS des aires de santé ayant accueilli les PDI	Zones de santé de Kirotshe et de Minova



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



- Difficulté d'accéder aux soins appropriés par les populations déplacées - Rupture d'intrants de la SSR (Kits PEP, Kits de contraception, Kits individuels d'accouchement, ... dans la plupart des structures de santé - Des cas des maladies diarrhéiques qui sévissent de manière endémique dans les structures de santé des ZS évaluées -Observance des mesures barrières dans le contexte de déplacement - Des cas des goîtres et d'éléphantiasis perçus parmi les membres de la communauté	- Affecter un personnel d'appoint spécifique aux questions sanitaires des PDI dans les structures de santé ou alors mettre en place des unités des soins spécifiques aux PDI - Les acteurs qui appuyaient les structures sur la SSR devraient poursuivre leur appui sur l'ensemble des structures de la zone concernée -Renforcer la sensibilisation de la population sur les mesures de prévention et appuyer les structures en médicaments - Renforcer les sensibilisations des personnes sur la problématique de la COVID-19 -Renforcer la sensibilisation sur les MTN, distribuer le sel contenant l'iode, faire une campagne de distribution de l'Albendazole tous les 3 mois	PDI
Besoins/problèmes d'eau, hygiène et assainissement : - Insuffisance d'eau dans les zones d'accueil des déplacés à Sake et Minova - Insuffisance et malpropreté des latrines et douches - Promiscuité des personnes dans les locaux de cantonnement (9 à 12 ménages =45-60 personnes par salle de classe) et au sein des familles d'accueil (2 à 4 ménages/famille d'accueil) -Informier et former les populations, les autorités politico-administratives et les personnels de santé sur les bonnes pratiques d'hygiènes.	- Apporter une assistance en eau à l'aide des camions citernes - Aménager d'autres latrines dans la communauté et sensibiliser sur leur bonne utilisation - Désengorger les salles et maisons d'accueil en construisant des abris d'urgence ou en relocalisant certains PDI dans d'autres endroits/salles dans la zone d'accueil - Organiser des formations sur la promotion de la santé pour les relais communautaires, les infirmiers titulaires et les personnes influentes dans la communauté.	Les PDI de l'éruption volcanique du Nyiragongo à Sake et à Minova
Besoins/problèmes en Protection : - Assurer la liaison des enfants non accompagnés avec leurs familles -Présence incontrôlée des hommes en uniforme dans les sites d'accueil des PDI - Renforcement des éléments FARDC et PNC sur l'étendue de la zone - Promouvoir l'égalité et l'équité du genre dans la zone concernée - Non vulgarisation des textes légaux visant la	- Mettre en place des mesures d'accompagnement des enfants sans familles et faire la recherche active des parents ou membres des familles - Mener des plaidoyers au niveau du gouvernement pour sécuriser la communauté en générale, restauration de climat de paix dans les milieux de provenances - Formation des acteurs locaux sur la prise en charge de cas de VBG et sensibilisation de la communauté sur les formes de violences basées	Enfants non accompagnés PDI Idem





protection de la femme et de l'enfant 'Code de la famille, la LPE, l'accès à la terre et la documentation civile en faveur des IDPS et communautés hôtes	sur le genre. - Organiser des plaidoyers auprès du cluster LTP pour que des actions concrètes soient menées dans le but de promouvoir la cohésion sociale par la gestion des conflits fonciers, promouvoir la documentation civile	Population en générale
Besoins en moyens de subsistance : - Insuffisance des moyens de survie aux familles déplacées	- appuyer la population ciblée par les AGR pour leurs permettre de constituer des sources des revenus pour la survie de leurs ménages	PDI et familles d'accueil
Besoins en abri et AME : - Insuffisance des AME dans les ménages des déplacés, familles hôtes et familles d'accueil dans la zone - Promiscuité dans les ménages et salles d'accueil	- La distribution en cash aux ménages déplacés et les familles d'accueil les plus vulnérables pour assurer l'accès aux AME - Assurer le désengorgement des personnes déplacées en les relocalisant soit dans d'autres salles, ou en leur construisant des abris d'urgence par l'approche communautaire ou en prenant des maisons de location pour elles	Les déplacés en situation de vulnérabilité, les familles d'accueil vulnérables plus vulnérables dans les zones d'accueil à Sake et Minova
Besoins Nutrition - Les personnes âgées et autres personnes avec difficultés d'accès aux vivres de premières nécessités	Promouvoir la politique d'inclusion avec l'approche de distribution en cash pour leur permettre d'organiser les AGR enfin d'accéder aux aliments de premières nécessités.	Personnes âgées et ceux à besoins spécifiques.



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



V. ANALYSE « NE PAS NUIRE »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le contexte sécuritaire actuel dans l'axe Goma-Sake-Minova ne présente pas de risque majeur d'instrumentalisation de l'assistance vu la présence des forces loyalistes ; néanmoins on ne peut exclure la nécessité d'agir en toute précaution vu la présence des personnes qui ont œuvré dans des groupes armés et tenir compte des heures requises pour mener des activités.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Depuis des décennies, la zone a connu des activités intenses des groupes armés et des conflits tribalo-ethniques, occasionnant ainsi des déplacements massifs des populations des différents villages voisins (exemple fait de Minova où l'on trouve des sites des déplacés internes). L'assistance doit en tenir compte.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Actuellement aucun risque de distorsion vu la disponibilité des différents articles dans les grands marchés de Sake et de Minova, une intervention en AME n'aura pas d'impact négatif sur la zone vue la présence des acteurs économiques.

VI. ACCESSIBILITE

Accessibilité physique / Accès humanitaire	La zone reste accessible par voie routière à partir de Goma ou de Bukavu mais également par voie lacustre vu le fait que la zone est côtière au Lac Kivu. Les faits observés : deux barrières cependant sont à noter notamment à Mubambiro entre Goma et Sake à 24km de Goma et celle de Kirotshé (8km environ de Sake en allant vers Minova).
Accès sécuritaire	La zone évaluée est sous contrôle des éléments FARDC, la PNC et d'autres éléments de sécurité comme ANR,...
Communication téléphonique	La zone est suffisamment couverte par les réseaux : Vodacom, Airtel et Orange on peut observer des activités de transaction monétaire sur M-pesa, Airtel money et orange money.
Stations de radio	La couverture des chaînes de radio est totale ; on peut capter facilement toutes les chaînes de radio nationales publiques que privées

VII. APERÇU DES VULNERABILITES SECTORIELLES

	a. Protection
Analyse des besoins de Protection	La province du Nord Kivu dans son ensemble est sous administration militaire depuis le 06 Mai dernier, date à laquelle le Président de la RDC a décrété un « Etat de siège » pour les provinces du Nord Kivu et de l'Ituri de suite de l'insécurité grandissante dans cette partie de la RDC depuis des décennies. Ainsi, il est connu de la zone évaluée un état sécuritaire relatif car il y a toujours été signalé des délits des droits humains caractérisés par des violences de tout genre, de suicide, des extorsions, des arrestations arbitraires qui ont toujours été documentés par les acteurs dans la zone. Il a même été signalé dans la nuit du 27/05, des gens mal intentionnés qui auraient fait irruption dans les lieux de stationnement des PDI, les prévenant que s'ils ne figuraient pas sur les listes d'assistance, ils les pilleraient copieusement. La même nuit, on a signalé des cas d'extorsion des biens des quelques déplacés. Selon une source, les PDI, à leur passage, étaient victimes d'extorsion au niveau des barrières où chaque bagage devrait payer une taxe allant de 5000fc jusqu'à 10 dollars américains.



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



Relations entre les différents groupes de la communauté	Les relations entre les différents groupes communautaires sont plus au moins bonnes, il y a cohabitation entre les communautés dans les cités de Sake et Minova nonobstant ce qui se passe dans les périphéries
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	La prise en charge Médicale est assurée par les hôpitaux généraux de référence, les centres et postes de santé ainsi que des structures privées. Seulement, selon une source, l'on signale que parfois la PNC exige une somme d'argent pour l'arrestation des auteurs présumés qui du reste sont de fois relâchés après qu'ils aient payé un montant à cette même police. La même situation est constatée pour le cas de Coups et Blessures. Pour le cas de conflits fonciers dans la zone, la PNC exige souvent des frais de décente au lieu de drame pour constater le fait et après des amendes à toutes les parties impliquées dans les conflits. Elle tire à longue durée les nombres des séances pour rançonner les parties en conflit.
Impact sur l'accès aux services de base	L'arrivée massive de déplacés a occasionné la hausse des prix des denrées alimentaires sur le marché, La demande est supérieure à la capacité de production locale en terme de la nourriture. Pour y répondre, les PDI étaient obligés de donner de leurs biens en échange de la nourriture Pour ce qui est d'accéder aux soins de santé, il se note une rupture des stocks en médicaments dans plusieurs structures si bien que la molécule offerte reste le paracétamol et si le cas requiert d'autres médicaments, une ordonnance médicale est remise au patient déplacé. Signalons un petit Kit des médicaments apporté par le Gouverneur militaire du Nord Kivu durant notre séjour dans la zone.
Présence des engins explosifs	La zone est relativement calme du point de vue sécuritaire, il n'y a pas d'engins explosifs signalés jusqu'à présent sauf une situation inattendue.
Perception des humanitaires dans la zone	Les communautés dans la zone évaluée ont une bonne perception par rapport aux humanitaires. Cette situation est visible par le fait que nous avons été bien accueillis par les autorités politico-administratives de la zone et quelques leaders communautaires voient aussi les déplacés tout comme les familles d'accueil qui restent dans les besoins d'assistance humanitaire.
Gaps et recommandations	La sensibilisation des forces de l'ordre sur les principes humanitaires pour promouvoir la cohabitation entre ces derniers et la communauté dans la zone.

b. Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La zone est affectée par une insécurité alimentaire qui s'observe aussi bien dans les ménages des déplacés, que ceux des familles d'accueil. Bien avant l'arrivée des déplacés de cette vague de Goma, la demande a toujours été supérieure à l'offre, la plupart des populations locales ayant abandonné l'agriculture aux personnes moins habiles physiquement mais également l'inaccessibilité sécuritaire dans certaines zones périphériques, les champs qui ravitaillent la zone étant éloignés et d'autres vidés par leurs populations suite à l'insécurité, cette situation est à la base de manque de stock des nourritures dans des ménages des déplacés et familles d'accueil. Notons que la majorité des ménages consomme un repas monotone constitué généralement de Fufu, riz, des tubercules accompagnés des légumes non équilibrés consommables une seule fois par jour. Cette situation serait aussi consécutive à la hausse des prix des denrées alimentaires sur le marché local.
---	---



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



Production agricole, élevage et pêche	La production agricole n'arrive plus à couvrir les besoins des ménages, Les vivres sont peu disponibles sur le marché local à cause de l'arrivée massive des déplacés en provenance des villages et territoires environnants. La population pratique localement les cultures des haricots, maïs, bananes etc... sur de petites étendues. Le déplacement causé par la guerre, les conflits tribaux ethnique et le changement climatique sont les causes majeures de la faible production agricole dans la zone. L'élevage de petits bétails et volailles y est faiblement pratiqué : Exemple : les poules, les chèvres,...
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	La zone évaluée étant vulnérable suite à l'accueil des plusieurs ménages en provenance de Goma et des territoires et villages environnants, les stratégies de survie utilisées dans les ménages sont les suivantes : • La diminution de la quantité et le nombre de repas par jour, • La consommation des repas moins coûteux et moins préférés, • La réduction de nombre des repas par les adultes au profit des petits enfants, • Le cash for work est plus pratique pour trouver de l'argent, • La diminution de dépense de soins de santé et l'entraide mutuel.
Gaps et recommandations	Gaps : Le besoin en vivres, en AME et en Abris sont ressentis aussi bien dans les ménages des déplacés, que ceux des familles d'accueil et nécessitent une intervention rapide ; Recommandations : Apporter une assistance d'urgence en vivres, AME et via la foire fermée ou distribution classique direct en faveur des ménages vulnérables s'avère indispensable.

c. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	Les cités de Sake et de Minova connaissent une forte concentration des déplacés comme susdit. Selon un responsable d'une structure de santé, on estime à environ 56000 PDI présentes sur l'axe Sake-Bweremana. Cependant, environs 60% des déplacés vivent dans les écoles, églises, salles polyvalentes et Stades ; 40% Vivent dans les familles d'accueil. A Sake, par exemple, nous avons trouvé 6 principales sites d'accueil des PDI de Goma, notamment : Mosquée/Sake, Hangar PNC, Eglise catholique, Eglise Neo-apostolique, Bureau du groupement Kamuronza et le Stade où les gens passent nuit sous la belle étoile, nonobstant d'autres petits sites sporadiques parsemés dans la cité ayant 5 à 10 ménages. Dans les églises et salles de classe, les PDI vivent en promiscuité, les exposant à beaucoup de difficultés sanitaires. A Minova, en revanche, beaucoup de PDI présents vivent dans les familles d'accueil. On estimerait à 8 sur 10 ménages qui auraient accueilli des PDI à Minova. Néanmoins, nous avons trouvé 3 sites dont la salle polyvalente AMKA avec 15 ménages, l'EP UMOJA avec 10 ménages et à Lwanga/Bobandana dont le nombre des ménages déplacés est estimé à près de 70 selon les représentants des déplacés que nous avons trouvé dans chaque site.
Accès aux articles ménagers essentiels	L'évacuation pressante et nocturne des personnes en quittant Goma n'a pas permis aux familles déplacées d'amener avec eux, des articles ménagers essentiels. Ce pourquoi ils vivent dans des conditions alarmantes suite au manque des AME, literie et nourritures et n'ont pas d'argent pour en acheter sur place.



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



Possibilité de prêts des articles essentiels

La majorité des déplacées vivant dans les familles d'accueil partagent les AME avec ceux qui les ont accueillis. Cependant, le nombre exorbitant des personnes dans une maison ayant 2 à 4 ménages est à la base d'une insuffisance des AME dénotant ainsi une vulnérabilité dans les familles d'accueil. Bien qu'en moyenne 3-4 casseroles d'une famille sont utilisées par au moins 4 ménages. L'utilisation à tour de rôle des AME pour ces familles reflète parfois un mécontentement entre familles d'accueil et déplacés malgré la cohabitation pacifique signalée.

La situation devient plus inquiétante avec les déplacés qui vivent dans des salles de classe, églises ou stade qui trouvent difficilement deux ou trois casseroles qu'ils utilisent pour la cuisson, pour la lessive et parfois même pour la toilette corporelle.

Situation des AME dans les marchés

Pendant nos observations directes au marché et dans les boutiques de la place, nous avons constaté que les articles ménagers essentiels y sont disponibles ainsi que les produits de première nécessité (sel, savon, farine, haricots, les habits, boisson...). Toutefois dans la zone, en cas de besoins en AME, les commerçants sont capables financièrement de les fournir en quantité suffisante pour couvrir les besoins. Néanmoins, la présence des déplacés en masse dans cette cité influe sur les prix des articles au niveau du marché.

Faisabilité de l'assistance ménage

D'après les analyses faites dans la zone, une assistance par ménage s'avère indispensable. La zone est accessible et les risques de conflits en cas d'une éventuelle assistance en AME sont négligeables. Toutefois, l'assistance aux familles d'accueil présenterait un soulagement car ils sont devenus aussi vulnérables suite au partage de leurs AME avec les ménages déplacés.

Gaps et recommandations

Les gaps

Les IDPs ont de difficulté d'accéder aux Abris et AME. Les familles déplacées éprouvent des difficultés de se construire des abris d'urgence suite au manque de moyens financiers. Ainsi, il s'observe une forte promiscuité ; en outre, notre visite ménages prouve qu'en :

Familles d'accueil il y a :

- Insuffisance d'ustensiles de cuisine, des récipients d'approvisionnement et stockage et des literies,
- Manque des bâches pour l'abri d'urgence ;

Familles déplacées

- Manque des Abris et AME
- Insuffisance des literies

Les recommandations

- La distribution en cash aux ménages déplacés et les familles d'accueil les plus vulnérables pour assurer l'accès aux AME
- Assurer le désengorgement des personnes déplacées en les relocalisant soit dans d'autres salles, ou en leur construisant des abris d'urgence par l'approche communautaire ou en prenant des maisons de location pour elles.



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



a. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	Les PDIs ont laissé tous leurs avoirs y compris les activités. Dans les zones d'accueil, ils ont du mal à accéder à leurs activités quotidiennes et ne peuvent pas encore retourner à Goma selon le message du Gouverneur laissant planer l'incertitude sur la situation du volcan Nyiragongo.
Accès actuel à des moyens de subsistance pour les populations déplacées	RAS
Gaps et recommandations	Gaps : - Avoir l'accès aux moyens de subsistance reste un défi pour la majorité des déplacés vivant dans la zone évaluée aussi bien dans les sites existants que dans les familles d'accueil. Recommandations : Accorder une assistance multisectorielle serait une action salvatrice pour ces personnes vulnérabilisées par le déplacement.

b. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Pour ce qui est de la présence des articles sur le marché, la zone évaluée répond favorablement aux besoins qui peuvent être liés aux achats et aussi elle offre la possibilité d'organiser une foire étant donné qu'il y a la présence des opérateurs économiques.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Il y a présence des opérateurs pour le transfert, et les opérations possibles peuvent être effectuées comme : M-Pesa, Airtel Money, Orange Money sans aucune entrave.

c. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	La zone évaluée est une zone à problème suite à l'endémicité des maladies diarrhéiques. On y a souvent signalé le choléra et d'autres pathologies hydriques et des mains sales, et vu la présence massive des personnes déplacées, le risque devient quasiment élevé pour cette population. En outre, notre unité d'évaluation, nous a indiqué plusieurs problèmes qui suscitent la curiosité humanitaire en ce sens qu'il y a carence en eau potable suffisante pour la couverture de toute la zone, l'insuffisance des latrines, des trous à ordures, la non observance de bonnes pratiques d'hygiène, assainissement et dont cet état expose les populations aux maladies d'origines hydriques et d'autres épidémiologiques (cholera, dysenterie, fièvre typhoïde, ... malgré la présence de plusieurs acteurs humanitaires dans la zone ; Néanmoins, certains acteurs humanitaires essaient de pallier aux différentes crises qui frappent la zone en général quand bien même les besoins se font sentir et se multiplient au jour les jours.
Accès à l'eau après la	L'accès à l'eau par les populations affectées et la population locale reste précaire et interpelle toute la communauté humanitaire, signalons même qu'avant le déplacement des populations de Goma dans la



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



crise	zone il y avait toujours ce problème d'accès à l'eau potable. Signalons que la zone en soit renferme des points d'eau, des sources qui malheureusement plus de la moitié ne répond pas aux standard wash et ne couvrent pas les besoins de l'ensemble de la population (autochtones et déplacés...)
Type d'assainissement	Moins de 10% de latrines hygiéniques ; : Les latrines familiales, et autres infrastructures d'hygiène (douches) ne sont pas hygiéniques. Les latrines sont construites en matériaux locaux. Néanmoins dans les structures de santé, les latrines et douches hygiéniques sont présentes. Sur 10 écoles primaires évaluées, 70% n'ont pas des latrines hygiéniques seulement 30% en ont. La situation sanitaire des écoles de la zone est préoccupante à cause d'une faible couverture en latrines suivant les standards WASH : latrine non hygiéniques, pas des dispositifs de lavages des mains, pas de trou à ordures ni des impluviums. - En sillonnant les différents villages on peut facilement observer l'absence des latrines familiales, des douches ; des trous à ordures, en passant nous pouvons citer l'absence des latrines dans les marchés, le stade et beaucoup d'autres lieux publics.
Pratiques d'hygiène	- Estimatif du % de ménages et dans les sites et dans les familles d'accueil avec des dispositifs de lavage de mains : 3% Types de produits utilisés : certains ménages utilisent du savon pour le lavage des mains avant de manger (en utilisant le bassin). Dans la communauté/familles d'accueil il s'observe un faible taux de connaissance des bonnes pratiques d'hygiènes et de lavage des mains. Les ordures ménagères ne sont pas jetées dans des trous à ordures et certaines maisons sont entourées des herbes et des déjections visibles (parcelles non entretenues).
Gaps et recommandations	Gaps : ➤ Insuffisance et / ou carence en eau potable dans l'ensemble de la communauté ; ➤ Insuffisance et/ou inexistence des latrines hygiéniques dans les familles d'accueil, les sites de regroupement, les lieux publics, ➤ Insuffisance des latrines dans les écoles ; ➤ insuffisance des dispositifs de lavage de mains dans les lieux publics ; ➤ insuffisance des connaissances des règles élémentaires d'hygiènes par la population. Recommandations : ➤ Réhabiliter quelques sources (revoir les aires de captage, réservoirs et aires de puisage) ; ➤ Appuyer le comité directeur dans le suivi et maintenance des sources dans toute la zone de santé ; ➤ Construire des latrines familiales d'urgence dans les aires de santé où il y a une forte concentration des déplacés et dans les familles d'accueil ; ➤ Organiser des séances de sensibilisations sur la promotion des bonnes pratiques d'hygiènes sur toute l'étendue de la zone ; ➤ Former des leaders sur les bonnes pratiques d'hygiènes et son importance pour toute la communauté en général.





d. Santé et nutrition

Risque épidémiologique

La zone est en proie des risques épidémiologiques liés aux maladies d'origines hydriques suite à la carence en eau potable et l'insalubrité observée sur toute l'étendue de la Zone, entre autre la résurgence de l'épidémie de choléra ou de la dysenterie ou de la fièvre typhoïde qui peut surgir d'un moment à l'autre faute de la forte concentration des déplacés qui n'ont pas accès à l'eau potable et la connaissance des bonnes pratiques hygiènes.

En outre, une rupture des médicaments traceurs dans les aires de santé se fait sentir suite à l'augmentation des populations. Cela constitue un défi majeur à relever. signalons que la pandémie de la COVID-19 n'est pas encore élucidée et la province du Nord Kivu fait partie de 5 épicentres de la pandémie dans le pays ; au regard de cette promiscuité et des conditions de vie, il s'avère difficile d'observer les mesures barrières par les populations en déplacement ce qui augmenterait les risques de propagation de la pandémie, si jamais des mesures ne sont pas mis en place de toute urgence.

Dans les visites aux structures de santé, nous avons constaté qu'il ya insuffisance et même absence des Kits pour la santé sexuelle et reproductive, ce qui met en danger la vie des personnes et la sensibilité ayant train à la santé du couple mère-enfant

Gaps et recommandations

• Gaps :

- ✓ Approvisionnement des médicaments essentiels ;
- ✓ Approvisionnement en eau dans toutes les aires de santé ;
- ✓ Pris en charge des déplacés pour les premiers soins ;
- ✓ Notification des cas des maladies hydriques de façon endémique dans les structures de santé ;
- ✓ Absence des intrants de santé sexuelle et reproductive aux structures de santé ;
- ✓ Présence des quelques cas de goitre et éléphantiasis dans la communauté d'accueil ;
- ✓ Observance des mesures barrières dans des conditions de déplacement.

• Recommandations :

- ✓ Rendre disponible les médicaments essentiels dans toutes les aires de santé ayant connu la présence des PDIs ;
- ✓ Faciliter les premiers soins au déplacés ;
- ✓ Renforcer la sensibilisation sur le Wash ;
- ✓ Pérenniser le projet de la prise en charge des malades dans toutes les aires de santé ;
- ✓ Sensibiliser sur les mesures barrières contre la COVID-19 ;
- ✓ Renforcer les sensibilisations sur les maladies tropicales négligées et distribuer tous les 3 mois l'Albendazole à titre de prévention des MTN
- ✓ Donner les Soins appropriés aux personnes de 3^e âge, PSH et les malades chroniques.

COMPOSITION DE L'EQUIPE MISSION :

N°	Noms	Code	SECAL	NFI/ Abri	Wash	Moy. Subs	Santé/ Nutrit	DNH/ Prot	Contacts (tel)
1	Kitwana Beni Eugène	KB			x		x		0977909966
2	Mapenzi Augustin	MA	x			x			0977585418
3	Kakoti Innocent	KI		x				x	0992367225
Numéro DE : +243994103660									
Numéro CP: +243819188688									



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



QUELQUES IMAGES



Nord Kivu /Eugène/Goma

-1,57463, 29,06514, 1500,5m, 190°

29 mai 2021 10:45:43

Echange avec des partenaires humanitaires, après la réunion du GdT Protection diligente à Sake



Nord Kivu /Eugène/Goma

-1,57455, 29,06526, 1505,3m, 148°

29 mai 2021 13:13:37

Remise du lot d'assistance par le Gouverneur Militaire du Nord kivu aux PDIs de Sake



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



Une femme déplacée de Goma, s'exprimant sur la situation des PDI à Sake



Visite guidée dans une salle abritant des PDI où la représentante explique la situation de ses colocataires



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



Nord Kivu /Eugène/Goma
-1,57162, 29,05619, 1500,1m, 99°
29 mai 2021 11:26:49

Une femme déplacée au site Néo-apostolique à Sake



Nord Kivu /Eugène/Goma
-1,57162, 29,05622, 1488,7m, 93°
29 mai 2021 11:00:11

Un enfant déplacé au site Mosquée/Sake



Nord Kivu /Eugène/Goma
-1,57114, 29,05611, 1503,2m, 324°
29 mai 2021 11:23:45

Etat insalubre des latrines au site Mosquée à Sake



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com



Echanges avec un groupe des PDI au site Neo-apostolique

Fait à Goma, le 31 Mai 2021

Pour DMP-RDC

Dr Guillaume Katembo
Directeur Exécutif



02, Av. Kisangani, Q. Birere, C. Goma, V. Goma, Nord Kivu/RDC



info@diasporamedicaleplus-rdc.org, eubeni2018@gmail.com